

“Aime Dieu et va ton chemin”



Bulletin de l'Union-Alliet

VOL II.

MONTREAL—25 AVRIL, 1875.

No. 7

SOMMAIR.

1. BREF APOSTOLIQUE A L'EPISCOPAT ALLEMAND.
2. LE REGIMENT DE ZOUAVES CANADIENS.
3. BILL SUR L'ENROLEMENT.
4. LE NOEUD GORDIEN DE LA QUESTION ROMAINE.
5. DON CORLOS.
6. LIBERALISME CATHOLIQUE.
7. POINTS NOIRS A L'HORIZON.

8. IL NOUS FAUT BEAUCOUP D'ARGENT.
9. EST-CE LE ROI D'YVETOT.
10. SUCCES DE LA CAUSE CARLISTE.
11. ECHOS DE ROME.
12. NAISSANCE.—MARIAGE.—DECES.
13. ANNONCES.

Bref Apostolique à l'Episcopat Allemand.

Vénérables Frères salut et bénédiction apostolique.

Cette admirable énergie qui, dans la lutte pour la défense de la vérité, de la justice et des droits ecclésiastiques ne craint ni la colère des puissants, ni leurs menaces, ni la perte de la fortune, ni même l'exil, la prison et la mort, fut dans les premiers siècles et a toujours été depuis l'insigne honneur de l'Eglise de Jésus-Christ. C'est là la preuve évidente qu'en elle seule demeure la vraie et la plus noble liberté; liberté, mot vide qui retentit partout, mais dont la réalité ne se trouve nulle part ailleurs.

Cette énergie de l'Eglise, vous l'avez de rechef montrée, Vénérables Frères, en entreprenant d'éclaircir pleinement le véritable sens des décisions du Concile du Vatican, sens qui a été faussement donné dans une dépêche circulaire rendue publique. En agissant ainsi, vous avez fait en sorte que les fidèles n'ont pas pu être trompés par des conceptions erronées, ni égarés par d'odieuses déclarations, en ce qui concerne la liberté du Pape futur.

Votre déclaration collective se distingue, en effet, tellement par la clarté et la précision, qu'elle ne laisse non seulement plus rien à désirer, mais nous fournirait à Nous-même l'occasion de vous en témoigner la plus grande reconnaissance, si la prétention de certaine presse, comptant sur l'adoption de l'erreur, n'exigeait de Nous un témoignage encore plus explicite. Cette presse, afin de remettre en vogue la dépêche que vous avez si nettement réfutée par votre déclaration, s'efforce d'affaiblir la vérité de votre protestation, sous le prétexte que dans cette pièce vous émettez une opinion adoucie et nullement en accord avec la doctrine de ce Siège apostolique sur les conciliaires du Concile du Vatican. Nous rejetons cette interprétation pleine de ruse et cette suspicion calomnieuse de la manière la plus formelle. Votre explication donne la véritable doctrine catholique, et par conséquent la doctrine du Saint Concile et de ce Saint Siège apostolique, et elle établit par des arguments irréfragables, développés, si bien qu'il apparaît à tout homme sensé, que les décisions attaquées du Concile ne contiennent absolument rien qui soit nouveau,

ou qui change quoi que ce soit dans les rapports établis, ou qui fournisse un motif quelconque pour opprimer davantage l'Eglise et pour susciter des embarras ou des difficultés dans une future élection pontificale. Vous avez, (et Nous ne voulons passer ce témoignage sous silence) à l'occasion de ce dernier point, agi avec une netteté toute particulière, sans entrer dans aucune considération, en déclarant solennellement que dès maintenant vous rejetez tout ce qui pourrait être un obstacle à la libre élection du Chef suprême de l'Eglise, et que vous n'admettiez que la seule autorité de l'Eglise pour prononcer sur la validité de l'élection pontificale.

Il ne faut rechercher aucun autre motif à cette épouvantable tempête qui a assailli de toutes parts l'Eglise, cette institutrice de la vérité et qui a remué tout l'univers, que ces erreurs semées par l'antique ennemi de Dieu et des hommes, afin de jeter le genre humain dans l'égarément. Comme il faut donc diriger vos armes contre l'erreur, source de tous les maux, continuez, Vénérables Frères, à la dévoiler et à la combattre sous quelque masque qu'elle se présente, comme vous l'avez fait par votre admirable *Déclaration*. Il est impossible que ceux qui ont le sens droit ne soient par touchés par les rayons de la vérité, d'autant plus que cette vérité brille davantage par votre noble constance; et l'erreur une fois démasquée et combattue avec la vigueur que vous y mettez, ne pourra manquer de succomber et d'être vaincue.

Puisse la miséricorde de Dieu accorder bientôt cette joie à l'Eglise persécutée et au monde étonné! puisse la bénédiction apostolique vous être un avant-coureur de ce triomphe. Nous vous accordons en prévision de cette grâce, et comme un témoignage de Notre particulière bienveillance, du fond de Notre cœur à chacun de vous, Vénérables Frères, et à tous vos diocèses, la bénédiction apostolique avec la plus entière libéralité.

Rome, près Saint-Pierre, le 2 mars 1875 dans la 29^{ème} année de Notre pontificat.

PIE IX PAPE,